VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le contingent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LABRADOR P. d'Hauterive, mercredi, 10 mars.
ST-GERMAIN, Boyer, mercredi, 17 mars.
ST-LAURENT, de Jouselin, mercredi, 24 mars.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 31 mars.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)... $80 et $100
Deuxième classe..... $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
A. D. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

RED STAR LINE.
Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.
1re cabine, $60 à $100. Aller et retour, $110 à $180. 2e classe, $35. Aller et retour, $60. Entrepont, à bas prix.
Peter Wright & Sons, Gen. Agts.,
No 55 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
F. E. GUERIN, 19 rue du Camp.
EDS A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
4 nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi 10 mars, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW-ORLEANS,
Le steamer
LOUISIANA, Capt. Gager.
Partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

NEW CAMELIA,
SERVICE D'HIVER.

Le vapeur à partir du 1er Novembre 1885, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées.
MARDI, à l'arrivée du train de 12 m.
JEUDI, " 12 m.
SAMEDI, " 3 p. m.
Retour—Laissera Old Landing.
LUNDI.....5 a. m.
MERCREDI.....7 a. m.
VENDREDI.....2 p. m.
Le beau et le temps le permettant.
Prix du trajet pour Mandeville et Lewisburg.....$1 00
Prix du trajet pour Madisonville.....1 25
Prix du trajet au delà de Madisonville et pour Old Landing.....1 50
Le fret est reçu gratuitement à la gare du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
1er mai— 47 rue Carondelet.

Ligne régulière du haut de la côte,

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires.
ANGOMPTION.
Part tous les LUNDIS et JEUDIS, à 5 heures
JEWEL.
Part tous les MERCREDIS à midi et les SAMEDIS à 5 heures p. m.
Pour Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires de la côte.
WINSPER.
part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept19 B. RIVET, Agent.

CHEMINS DE FER

Mississippi Valley Route.
Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive...6:20 A. M. | No 2 part... 5:30 P. M
No 5 " ...7:00 P. M. | No 6 " ...8:00 A. M
No 7 " ...10:40 A. M. | No 8 " ...4:20 P. M

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Meridon. Les trains Nos 5 et 6 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Leland. Les trains Nos 7 et 8 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge. Les trains Nos 1 et 2 ne s'arrêtent à aucune station entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge pour prendre ou déposer des voyageurs. Entre Baton Rouge et Leland, ils ne s'arrêtent qu'aux stations régulières pour déposer des passagers, et quand il leur sera fait un signal pour en prendre. Entre Leland et Memphis, ils s'arrêtent à toutes les stations régulières et aux stations à signaux, quand il leur sera fait des signaux. Les trains Nos 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et aux stations à signaux quand il leur sera fait des signaux. Les trains No 5 et 6 se rattachent à Ethel au Détroit de Clinton, à Harrison, au Natchez, Jackson & Columbus Railroad. Les trains 1, 2, 5 et 6 se relient à Vicksburg, N. V. S. & P. & V. & M. Les trains Nos 1 et 2 se relient à Leland, aux trains de Huntington, Arkansas City et de tous les autres points de l'Arkansas.
JOHN BRADLEY,
Asst. Surintendant.
A. J. KNOX, G. P. A.
R. F. REYNOLDS, G. A.
24 nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System y a Morgan's La. & Tex. R. & S. S. Co.
Départ de la N-Orléans. | Arrivée à la N-Orléans.
No 50 Local...8:10 a m | No 19 Calif'a 7:40 a m
No 20 Calif'a 7:30 p m | No 21 Local 6:30 p m
Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à vendre sur les lignes du bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCRIVENER Traffic Manager.
17 mai 84—1an

BASILE BARES
N. 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT

VENANT d'être reçu en assortiment des célèbres Pianos de Davenan de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Brevété pour le tonus de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à double répétitions. Ces pianos sont du fabricant, mêmes expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'office format l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre de le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

CHRISTMAS ON WHEELS.
Entrepôt de Voitures de R. P. RANDALL,
No 102 RUE GRAVIER
BICYCLES, TRICYCLES, VELOCIPEDES, PATINS A ROULETTES, VOITURES D'ENFANTS, BUGGIES ET VOITURES DE PLAISIR, ETC.
19 juil 85—1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
CHEZ
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis **MONOGRAMMES** gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.
49.....Rue Carondelet.....49

NOUVELLE-ORLEANS, 12 janvier 1886.
Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires durant l'année expirée le 31 décembre 1885 :

PRIMES.

Sur risques d'incendie.....	$413,070 73
Sur risques de rivières.....	35,991 27
Sur risques de mer.....	5,665 22
	$455,137 22
A ajouter primes non terminées de 1884.....	144,500 43
	$599,637 65
A déduire—	
Primes non terminées de 1885.....	$220,704 67
Primes remboursées.....	48,930 92
Réassurances.....	78,571 07
Escomptes et commissions.....	61,576 35
	$309,783 01
Primes nettes acquises.....	$259,854 64
A ajouter—	
Intérêt et escompte...	$45,265 44
Reçu pour sauvetage.	1,895 65
Gain dans les valeurs du marché, actif.....	6,009 81
	$53,170 90
Revenu net.....	$313 025 54
A déduire, pertes payées—	
Incendie.$146,352 66	
Rivières.. 9,601 57	
Mer.... 1,028 19	
	$156,982 42
Dépenses générales...	10,935 74
Dépenses d'agences...	21,234 97
Salaires et Board of Underwriters.....	25,691 86
Impressions, fournitures de bureau, annonces.....	3,714 73
Taxes d'Etat et de ville.....	15,429 58
	$233,987 30
Pertes non payées et non réglées.....	$79,038 24
	30,593 20
Profits nets.....	$48,445 04

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent comptant.....	$45,794 01
Argent déposé à la Trésorerie d'Etat du Mississippi.....	25,000 00
Billets à ordre, billets sur nantissements, valant.....	174,510 37
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant.....	88,621 24
Billets pour primes, valant.....	23,720 39
Bons des Etats-Unis, valeur du marché.....	123,750 00
Actions et autres bons, valeur du marché.....	261,732 07
Propriétés foncières, estimées à...	147,900 00
Meubles de bureau.....	3,000 00
Comptes en voie de collection.....	57,866 69
Comptes dus par agents.....	4,144 98
Intérêts dus et échus sur prêts.....	2,701 83
Dû pour sauvetage.....	450 00
	$959,191 88

PASSIF.

Capital.....	$700,000 00
Surplus.....	70,445 04
Primes non acquises.	120,701 67
Pertes réglées et non réglées.....	30,593 20
Rééassurances.....	9,250 07
	$959,191 88

Ce qui précède est une copie correcte faite des livres de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.
Fait sous serment par devant moi, ce 12e jour de janvier 1886.
EDWARD IVY,
(Signé) Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 11 du courant, il a été décidé de payer sur demande un dividende-intérêt de QUATRE POUR CENT sur le capital de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
JNO. PHELPS, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.
DIRECTEURS.

John I. Noble,	A. Brittin,
John Claffe,	John I. Adams,
Richard Milliken,	R. T. Buckner,
Samuel Friedlander,	Chas. E. Black,
R. M. Walmsley,	John V. Richards,
A. H. May,	Thomas Day,
Samuel H. Boyd,	Samuel Delgado,
Wm. J. Behan,	John F. Richardson
E. F. Eshleman,	Jas. T. Rodd,
F. J. Leeds,	John Phelps,
A. F. Janin,	Jules A. Blanc,
Louis Bush,	W. H. Bollinger.

14janv—1m.

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien.
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée, et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. La "Fontaine Regénérée Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau
No 6 rue South Rampart.
29mars—1an

G. P. MALONEY. D. S. O
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150.....RUE DU CANAL.....150
près Bassins
Dentiste du convent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix réduits.

INSTITUTION OURTO.
Pensionnat et Externat.
Coin St Philippe et Prytan.
Le cours de Français et d'Anglais comprenant toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Tous classes de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en cauchet, en cire sont offerts aux élèves aux prix extra.
Un cours d'anglais si d'allemand après midi.
17 janv

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans,
No 104, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non échues de l'année précédente.

Sur les risques d'incendie.....	$232,018 08
Sur les risques maritimes.....	13,821 98
Sur les risques de rivières.....	14,786 77
Primes totales.....	$260,626 83
Moins primes non échues.....	72,317 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1885.....	$188,309 83

PERTES PAYEES:

Sur les risques d'incendie.....	$88,486 91
Sur les risques maritimes.....	2,490 26
Sur les risques de rivières.....	7,579 44
Taxes et dépenses, moins l'intérêt..	28,786 34
Réassurances et primes remboursées.....	28,632 98
	$155,975 93
Profits.....	$32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant :

Propriétés foncières.....	$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer.....	96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements.....	124,446 06
Billets à recevoir.....	56,228 92
Primes en collection.....	30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company.....	11,362 50
Jugements.....	4,355 00
Comptant.....	39,822 13
	$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, } Paroisse d'Orléans, } Ville de la Nouvelle-Orléans. }
Fait sous serment par devant moi, le 9 juin 1885.
JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS :

Jno B. Laitande,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith,	U. Bassett,
Chas Lafitte,	Alden McLellan,
D. A. Chaffraix,	B. W. Taylor.

Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi perfides dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le PECTORAL-CERISE a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons; l'important est de s'en servir à temps.

Toux persistante guérie.

"En 1857 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil, le toux condamnant par les infections. En dernier ressort, j'essayai du PECTORAL-CERISE D'AYER, et bientôt après, mes poumons se dégagèrent, je dormis et je récupérai de la réparation des forces, me revint. Par un usage continu du PECTORAL-CERISE j'ai obtenu une guérison complète et radicale. J'ai à présent 62 ans, je suis robuste et vigoureux, et c'est à votre PECTORAL-CERISE que je le dois. Je puis dire en toute sincérité qu'il m'a sauvé la vie.
HORACE FAIRBROTHER.
Rockingham, Vt, 15 juillet, 1882.

Croup—Ecoutez une Mère.

"Pendant un peu canaille, se disait-il, ce que je viens de faire...Ce grand bêta-là a un sentiment pour Henriette...ça crève les yeux...J'ai pu le moment où il allait se croire obligé de me l'avouer.. Et je l'empêche de parler !.....

"Il se leva et fit quelques pas de long en large :

—Bah !.. Un naïf !.. Ça n'est pas dangereux ... Quand il filerait un peu de parfait amour en cachette, qu'est-ce que cela me fait ?.. Henriette est aussi naïve que lui ; très jeunette,.. pas d'imagination ; .. elle n'y verra que du feu. Je connais mon Villecresnes : il se coupera la langue plutôt que de lui faire gros comme ça de cour....Ma foi, tant pis ! j'ai encore besoin de lui ici. Il sera toujours temps de l'expédier plus tard ; je n'aurai qu'un mot à dire....

Il s'arrêta devant l'armoire à glace et s'y regarda complaisamment :

—Et puis, elle m'adore, ma petite femme !

Sur ce, la conscience tranquille, M. de Ternois prit un journal, s'assit devant sa toilette et sonna.

—C'est pour ma barbe, Baptiste, dit-il; un rasoir très doux, n'est-ce pas, et surtout prenez bien garde de ne pas me faire mal.

En bas, la petite femme qui adorait son mari était restée pendant quelques secondes sans parler, tant elle avait été surprise par cette brusque annonce du départ de Villecresnes.

—Ce n'est pas vrai, n'est-ce pas ? finit-elle enfin. On ne part pas comme ça sans crier gare. Et puis, vous ne voulez pas emmener Marie en qualité de mousse, j'imagine !

—J'ai déjà expliqué à Robert.....

—Ta, ta, ta, ta, moi, je ne veux pas d'explications.... Dites-moi, si vous voulez, vous vous êtes eu un accès de fièvre chaude depuis hier soir et n'en parlons plus....

—Mais, enfin, je vous assure que l'intérêt de ma carrière exige.....

—Inutile, je ne vous entends pas!.....

Et elle se bouchait les oreilles. Puis, tout à coup, elle changea de ton et d'expression, avec sa mobilité ordinaire :

—Alors, c'est tout ça votre amitié pour moi!.... Voilà un ami que nous ne passons pas un jour sans nous voir, ... que je prends doucement l'habitude de vous regarder comme une manière de grand frère..... que nous causons, lisons, travaillons, formons des projets ensemble, et puis, honnêtement, plus personne! Où est donc votre ami Villecresnes, votre inséparable ? — Je ne sais pas trop, chère madame, quelque part, du côté du pôle ou bien de l'équateur, en train d'être mangé par les ours blancs, à moins que ce ne soit par les Papous ! — Vraiment !—Oui, madame! On croyait qu'il avait un peu d'affection pour sa petite amie : pas du tout, il n'aimait que ses bateaux ! "

Et ses mains allaient, allaient ! Elle mimait une révérence à la dame imaginaire, très poliment, et montrait des dents blanches, comme pour mordre, en parlant des ours. Villecresnes la regardait avec une tendresse infinie, reprès inconsiblement, malgré ces belles résolutions de la nuit, au charme de cette voix jeune et fraîche, de ce sourire et de ce regard d'enfant.

Elle continua :

—Vous pouvez vous vanter de bien choisir le moment pour me planter là !.. Justement, il se passe des choses très graves dans mon ménage..J'ai des raisons sérieuses de craindre que Robert ne se soit conduit envers moi beaucoup plus mal encore que je ne supposais.. Je veux m'éclairer, savoir.....

Elle s'interrompit tout à coup, et, comme prise d'une inspiration soudaine, ouvrit la porte en criant : "George! George!" Elle l'arrêta au passage, par l'épaule, et, lui montrant Villecresnes :

—Tu vois l'*Ami*, n'est-ce pas? Eh bien! mon pauvre chien, tu ne l'auras plus pour te faire travailler et te conter des histoires. Il veut partir,... s'en aller loin, bien loin !

L'enfant ne fit qu'un bond, et, enroulant ses jambes autour de la taille de Jean, ses bras autour de son cou :

—T'en vas pas, dis, *l'Ami*, t'en vas pas!... ça ferait tant de peine à maman!...

Et il fondit en larmes. Jean défit doucement ce neveu vivant qui l'enlaçait, posa le petit garçon à terre, le baisa au front. Puis se redressant devant la mère émue et inquiète, le marin, un mâle sourire aux lèvres, le regard rayonnant de la flamme des résolutions stoïques, dit simplement :

—Ne pleure pas, petit,.. je reste!...

XVI

M. de Ternois aurait pu retourner chez Clorinde dès le lendemain du bal : en y venant, Mme Macpherson avait prouvé qu'elle ne lui gardait pas rancune. Il jugea plus habile de ne pas montrer trop d'empressement à reparaître devant elle, pensant avec raison que lorsqu'une femme a fait un premier pas en avant, le meilleur moyen d'obtenir qu'elle en fasse un second, est de ne point bouger.

Clorinde, en effet, ne tarda pas à regretter la visite que Robert lui faisait presque chaque jour. C'était un bon moment pour elle que celui où elle jouait avec l'amour de M. de Ternois comme avec un bel animal qui tantôt gronde et tantôt caresse, qu'on apaise et qu'on irrite à volonté. Il n'est presque point de femme qui ne se plaise à ce jeu : seulement, les unes,—les naïves ou les débutantes,—ont le tort d'oublier que les dompteurs finissent toujours par être mangés, tandis que les autres le savent et se résignent aux accidents.

Pour se distraire, Mme Macpherson daigna s'occuper de son mari, comme un enfant, après avoir brisé son jouet par instinct pervers, le reprend, dans l'espoir qu'il y trouvera peut-être encore de quoi s'amuser. La fantaisie lui vint de se prouver à elle-même que sa beauté n'avait rien perdu de l'empire exercé naguère encore sur cet homme. Mais les menues prévenances qu'elle eut pour lui ne parvinrent pas à triompher du parti pris de glacialle politesse où s'était retranché Lionel depuis son explication avec sa belle-mère.

Clorinde en éprouva un dépit qui ne fut pas étranger à la résolution qu'elle prit d'écrire à Robert.

Un matin, Henriette était assise près de sa fenêtre, quand elle vit un groom tenant une lettre à la main aborder M. de Ternois qui traversait précisément la cour, dans la direction des écuries. Robert prit le pli, ouvrit, lut, et après avoir jeté un regard furtif vers l'appartement de sa femme, fit disparaître rapidement la lettre. Invisible derrière ses rideaux, Henriette avait assisté d'abord avec indifférence et bientôt avec un vif intérêt à cette petite scène. Elle remarqua que Robert n'alla ni visiter ses chevaux, ni faire, comme chaque matin, sa promenade au Bois; grave infraction à l'ordinaire de sa vie, où l'emploi du temps était réglé avec la minutie qu'on remarque souvent dans ces existences désordonnées de viveurs. Rentré dans sa chambre, il s'y promena de long en large, tête, impatient comme un collégien à son premier rendez-vous. Depuis sa dernière visite à Mme Macpherson, une quinzaine s'était écoulée, et Robert n'avait point passé un seul jour sans que le souvenir de cette femme le harcelât. Il avait pour elle non pas de l'amour,—Robert était tenté de sourire quand on parlait devant lui de ce sentiment enfantin,—mais ce qu'il appelait une curiosité, s'il impérieuse cette fois qu'elle était devenue peu à peu une de ces formidables passions qui s'attaquent de préférence aux hommes déjà mûrs, les brûlent, les consument, jusqu'au moment où, étant satisfaites, elles s'éteignent à peu près aussi vite qu'elles s'étaient allumées.

Il s'habilla lentement, bouleversant toute sa garde-robe pour trouver un pantalon qui lui convînt, mettant autant de soin à choisir sa cravate qu'un bretteur à éprouver la trempe de ses épées, la veille d'un duel. Henriette l'écoutait aller et venir dans sa chambre en fredonnant des airs d'opérette. Le gong qui sert à annoncer le déjeuner retentit deux fois: Mme de Ternois descendit à la salle à manger et trouva son mari, toujours en retard d'ordinaire, arrivé avant elle, et déjà à table. Il se leva aussitôt, lui serra la main, s'excusa, et se remit à manger son œuf.

—J'ai une faim de loup ce matin ! dit-il, entre deux bouchées.

—Comme tu t'en fiches tout beau ! répondit-elle d'un air distrait.

—N'est-ce pas ? Cette jaquette me va bien ? Elle m'amincit.

—Et...qu'est-ce que tu fais aujourd'hui ?

—Rendez-vous d'affaires à deux heures chez Ottenheim....

—Ah! c'est pour deux heures ?..

—Ah ça, que diable as-tu donc ce matin ? dit Robert, un peu étonné du ton qu'elle avait pris en prononçant ces mots. Dors-tu encore ? Ma parole ! tu parles comme dans un rêve....

—Par exemple! en voilà une idée !

Elle se mit à rire un peu nerveusement.

—Ces cents sont d'une fraîcheur !.... Allons, Robert, encore un !

Et pendant tout le déjeuner, elle parla parla intarissablement, en pensant à tout autre chose qu'à ce qu'elle disait. Robert parti, elle courut à la chambre de son mari, chercha au milieu d'une masse d'habits celui qu'il portait le matin, fouilla dans la poche de côté et en retira une lettre, qu'elle tiara brusquement, d'un instinctif mouvement de femme, avant de l'ouvrir. C'était un simple billet de deux lignes : "Venez à deux heures. Je serai seule." Pas d'autre signature qu'un grand C. Au premier coup d'œil, Henriette reconnut l'écriture longue, mesurée et très penchée, qu'elle avait vue à l'occasion de voir quelque chose auparavant sur une invitation à une vente de charité envoyée par Mme Macpherson.

—J'en étais sûre ! dit-elle à mi-voix.

Elle plia machinalement le billet en quatre et le glissa entre deux boutons de son corsage; puis, passant dans sa chambre, elle mit un chapeau, une voilette épaisse, et sortit. Si Tallandier l'avait aperçue, étant à pas mesurés et rapides rue Lavenue de Villiers, dans cette toilette discrète, à cette heure où jamais femme du monde n'est dehors, il n'eut pas hésité à jurer que Mme de Ternois allait à un rendez-vous: une des maximes du baron était qu'on sait toujours où va une Parisienne qui se presse. Ce profond observateur prétendait même que les talons de la dame claquent en pareil cas d'une façon toute particulière sur le pavé. "Cela tient, disait-il, à ce que l'impatience d'arriver passe du cœur dans les jambes, descend des genoux dans les chevilles, et qu'alors le pied frétille dans la bottine."

La porte cochère de l'hôtel Macpherson était fermée. Henriette sonna et demanda si Mme Macpherson était chez elle. Il lui fut répondu que madame était sortie.

—Alors, je l'attendrai.

—C'est inutile, madame. Madame ne rentrera pas pour dîner....Elle est à la campagne....

Le parti-pris de ne pas recevoir était évident. Mme de Ternois, en ce moment l'envie de forcer la consigne fit un pas en avant. Le [illegible] respectueusement le [illegible] d'un service [illegible] que exécute ponctuellement [illegible] donna :

Sirop de Dusart
Au Lactophosphate de Chaux
Les expériences des plus célèbres médecins du monde entier constatent que le lactophosphate de chaux à *état soluble*, tel qu'il existe dans le **Sirop de Dusart**, est le constituant par excellence du corps humain.
Chez les *femmes enceintes*, il facilite le développement du fœtus et suffit souvent à prévenir les vomissements et autres accidents de la grossesse. Si on l'administre aux *nourrices*, il enrichit leur lait et il ne y a plus à craindre pour le nourrisson ni *coliques*, ni *diarrhée*, ni *dentition* se fait facilement, sans *douleur* et sans *convulsions*. Plus tard, le jeune enfant est *pâle, lymphatique*, que ses chairs sont *molles*, que ses *glandes* apparaissent autour du cou, on trouve dans le lactophosphate de chaux un remède toujours efficace.
Son action réparatrice et reconstituante n'est pas moins sûre chez les *grandes personnes anémiques*, souffrant de *maunvaises digestions*, chez celles qui sont affaiblies par la fièvre, le travail ou les excès
Son usage est précieux chez les *phthisiques*, car il arrête la *cratérisation des tubercules* du poumon et soplicitles forces du malade en favorisant son alimentation.
En résumé, le **Sirop de Dusart** stimule l'*appétit*, établit la *nutrition* d'une façon complète et assure la *formation régulière* des os, des *muscles et du sang*.
Paris, DUSART, 8, rue Vivienne.

ASSURANCES.

QUATORZIEME
Etat de Situation Annuel
DE LA
Compagnie d'Assurances du Peuple
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885 :

PRIMES REÇUES :

Sur risques d'incendie.$147,769 64	
Sur risques de rivière. 10,911 57	
Sur risques de mer..... 4,400 46	
	$163,081 67
A ajoutez les primes non acquises de 1884.....	32,854 95
	$215,936 62
Moins primes remboursées et réfaction..... $42,005 41	
Réassurances..... 7,956 66	
	49,962 07
Primes nettes.....	$165,974 55

Pertes, etc., durant la même période—

Sur incendies.....	$115,723 01
Sur les rivières.....	3,440 25
Sur les mers.....	1,299 30
Taxes.....	1,978 06
Bureau des réassurances.....	1,829 39
Dépenses, etc., moins l'intérêt et le sauvetage.....	9,437 08
	$133,707 49
	$32,267 06

ACTIF.

Comptant.....	$9,667 20
Primes en cours de perception.....	29,812 40
Biens immobiliers.....	36,782 49
Bons, actions de banques et autres	39,096 26
Meubles de bureau et installation...	2,370 25
Billets garantis par nantissements.	4,699 68
Billets garantis par hypothèques..	15,096 26
Billets à recevoir à courtes échéances.....	3,905 46
	$141,430 06

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment, par devant moi à la Nlle-Orléans, le 21 janvier 1886.
J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs.

E. Pragst,	A. Walz,
M. Popovich,	J. Aufbolk,
B. Saint,	M. Vonderlanck,
M. Abascal,	H. Schroeder,
D. Hughes,	A. Bartholomew,
A. D. Finley,	A. Haber,
Theo. L. Sugg,	S. M. Miller,
Chas Stiegler,	Geo. Ellis,
C. Trimm,	O. A. Schneidau,
F. Thormahlen,	Ferd. Goldsmith,
W. Seibel,	A. Xiques,
Peter Blaise,	B. Campiglio,
	Frank Barker.

22jan—1m

Crescent Insurance Company.
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie à actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des pertes d'incendie.

W. R. LYMAN.....Président
CHAS. H. DOLSEN.....Vice-Président
CHAS. E. RICE.....Secrétaire

Directeurs :

Joseph Rowlin,	James T. Rodd,
Geo. W. Bentel,	Saml H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
C. Maurian,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Conlon,
Wm. Garig,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfield,
John D. Fisher,	Chas. E. Rice,
Joseph Kohn,	Charles M. Whitney,
	D. R. Cuddihy.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 85—1an

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

A Daily Newspaper, established on the 14 of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

BULLETIN FINANCIER.

BUREAU DE L'ABEILLE, Mercredi, 10 mars 1886.

COMPTOIR D'ESCOMPTE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine.....	$2,030,374 06	$367,478 00
Même temps la semaine dernière.....	2,041,159 00	321,058 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (taux...	au pair
Prix du dollar en or (prime dollar).....	78 a —
Prix du dollar en lingots à Londres.....	40 11/16

MONNAIE ETRANGERE.

Dollars en or.....	—
Pièces de 5 francs.....	3.92
Pièces de 20 francs.....	$3.90 3.80
Souverains.....	4.80 3 4.95
Pièces de 10 shelings.....	7.50 2 —
Napoléons.....	3.92 3.80
Doublons espagnols.....	15.35
Doublons mexicains.....	15.40
Pièces de 20 pesos mexicains.....	— 2 19.40
Onces d'Amérique du Sud.....	80c par pes
20 marcs prussiens.....	4.60 3 4.74
Or de la Californie.....	7 28 0/0 ces
Guatémalien, poids léger.....	95 3 97
Guatémalien, mutilé.....	5 0/0 d'escompte

MARCHE MONETAIRE.

Il y a beaucoup d'argent sur le marché qui continue calme et facile.
Prêts sur demande : aux banques 5 à 6 pour cent ; on demande des indigènes, 4 à 5 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel.....	6 pour cent
Prêts sur garanties collatérales.....	7 3 8 —
Hypothèque A 1.....	4 2 6 —
	7 3 8 —

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 95 a 95 1/4.
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A 1 chèque..... 485 1/2 a 486 1/2
Traites de banques..... 487 1/2
Sterling :
Les FRANCS sont calmes.

Francs de commerce.....	5,19 3/4 a 5.18 3/4
Traites de banques.....	nom.
Sterling tours.	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce 50 à 25c. d'escompte	
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime par $1,000.	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

Jeudi, 11 mars à 11 A M.	
$5,000 Louisiana 4s.....	74 1/2
$2,000 Cit'y Exp. Bonds.....	106 1/4
Bureau à 2 P. M.	
37 actions de N O Gaz Light Co.....	6 99 1/2
$3,000 Louisiana 4s.....	74 3/4